



## Après la levée du préavis il est urgent de construire l'avenir

Cette difficile semaine de négociations et de crise à France 3 Bretagne aura été riche en enseignements.

En premier lieu, elle a **démontré qu'une intersyndicale forte et rassemblée, à l'écoute des salariés, permettait d'obtenir des avancées.** Tout au long de cette négociation, les organisations syndicales ont été force de proposition, face à une direction arc-boutée sur l'orthodoxie de l'ETP et la crainte de déplaire au politique.

De toute évidence, nous sommes arrivés au bout d'un système dit de « régulation », fait de périodes de plus en plus rares d'activité normale, cédant le pas à de la basse activité ou à de l'activité « modulée ». **La gestion par les économies ne peut pas tenir lieu de ligne stratégique et éditoriale aux régions de France 3.**

De même, et les prises de position publiques ont été à ce titre éclairantes, il y a du travail à faire pour que l'information locale ne soit plus considérée, au sein même de cette entreprise, comme une info de seconde zone, diffusée par intermittence, quand il n'y a pas mieux à mettre à la place.

Il aura finalement fallu en arriver à la menace sur la soirée électorale pour que, soudain, le sujet soit digne d'intérêt. Cela ne peut plus durer.

**Il est urgent d'ouvrir une vraie négociation, loyale et constructive, visant à définir et sécuriser la couverture de l'information locale et régionale, en français et en breton, 365 jours sur 365 jours.**

Cette négociation doit aller de pair avec le **lancement d'une vraie stratégie de développement du numérique sur nos antennes.** Une stratégie qui offre des perspectives à tous, techniciens, administratifs comme journalistes, avec des projets, des sites performants, une diffusion HD au même standard de qualité que les chaînes concurrentes, une politique éditoriale claire, affirmée et portée, qui permette de toucher tous les publics sur tous les supports, **sans tourner le dos au contenu et au sens, sans céder à la facilité de la superficialité, du sensationnel et de l'émotion,** tellement en vogue aujourd'hui sur le web et dans les médias.

Ce développement, véritablement industriel, doit s'accompagner d'un ambitieux plan de formation et d'une organisation du travail qui permettent à tous les salariés d'appréhender ces nouveaux supports en exerçant leurs métiers dans de bonnes conditions, sans renoncer à leurs fondamentaux et sans le vivre comme un simple empilement des tâches et la seule recherche de gains de productivité.

**La direction s'est engagée à ouvrir ces discussions dès le mois de janvier. Pour nous, elles doivent prendre la forme d'une négociation sérieuse qui replace les organisations syndicales au cœur de leur rôle. C'est dans cette optique, pour donner de nouvelles perspectives aux salariés, que nous avons signé le protocole de sortie de grève.**

Rennes et Brest, le 6 décembre 2015